

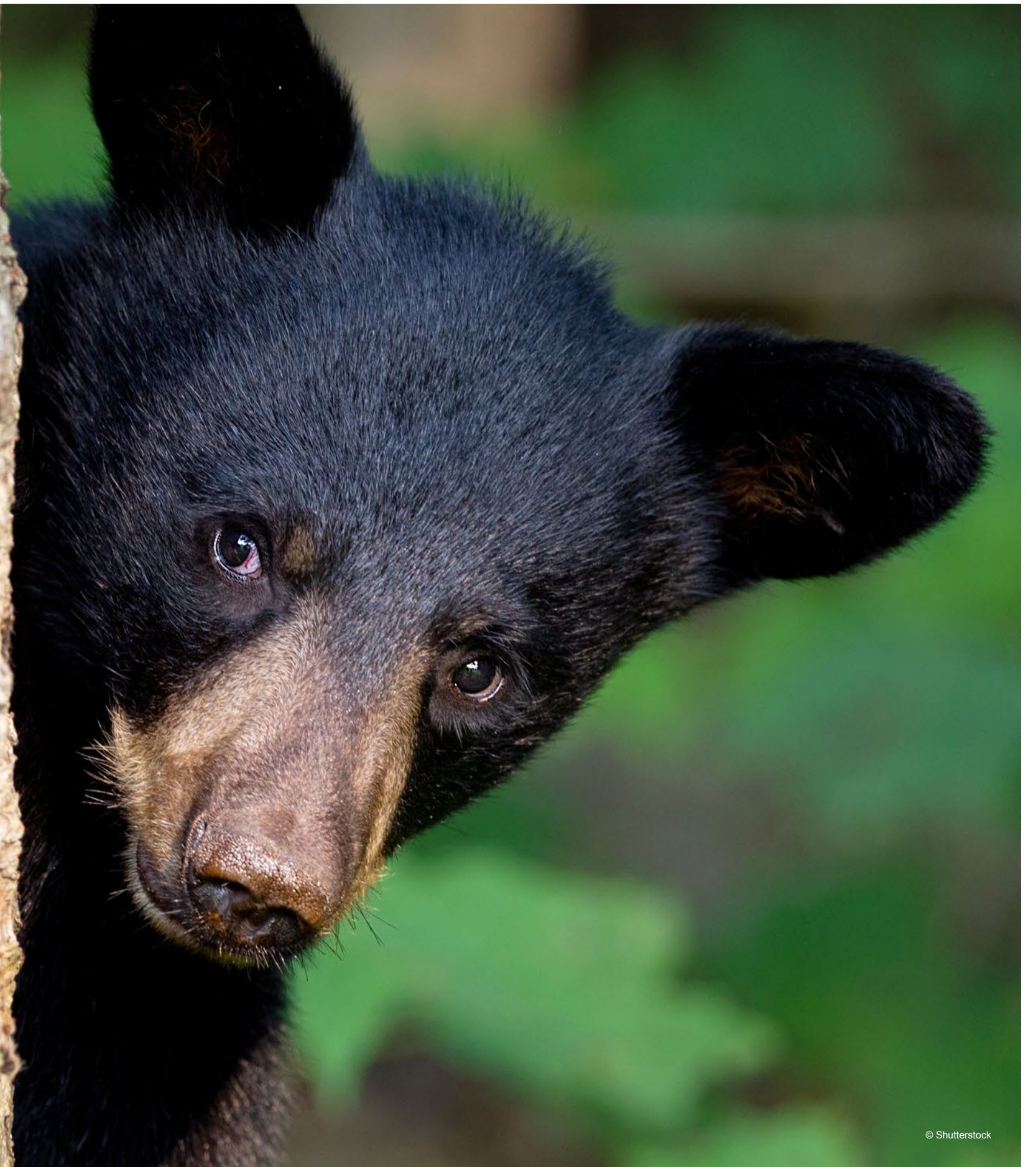


WWF-CANADA

RAPPORT ANNUEL 2024

TABLE DES MATIÈRES

LETTRE DE LA PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE	04
LETTRE DE LA PRÉSIDENTE DU CONSEIL	05
QUATRE ANNÉES À RÉGÉNÉRER LE CANADA	06
FAITS MARQUANTS	08
RÉSULTATS DE CONSERVATION	10
SCIENCE ET RECHERCHE	20
AU-DELÀ DU CANADA	24
SENSIBILISER ET MOBILISER	26
LETTRE DES FINANCES	32
NOS DONATEUR.S ET SYMPATHISANT.E.S	34



© Shutterstock



LETTRE DE LA PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE

AVANCER, UN SUCCÈS À LA FOIS

La fin de l'année représente plus qu'une date sur un calendrier. C'est l'occasion de réfléchir, de célébrer nos progrès, de revoir notre cadre de travail et de nous préparer pour les tâches à venir.

C'est particulièrement important dans le contexte où nous sommes confronté.e.s au double défi de la perte de biodiversité et des dérèglements climatiques. Si ces crises peuvent sembler insurmontables, la lecture du plus récent rapport annuel du WWF-Canada me rappelle tout ce que nous avons accompli ensemble, et cela me rend à nouveau optimiste.

Comme vous le lirez dans notre mise à jour sur Régénérer le Canada, nous progressons constamment vers nos trois principaux objectifs. Vous verrez aussi que les priorités de conservation menées par les Autochtones font partie intégrante de notre approche, du financement et de la formation technique aux échanges réciproques de savoir. Cette approche en collaboration est non seulement une façon plus efficace de faire progresser la conservation, c'est aussi central pour la réconciliation.

Nous avons produit des recherches essentielles durant l'année écoulée, comme la cartographie de la vitesse de navigation et des rejets issus des navires dans la zone marine du Grand Ours et l'étude de la possibilité de créer des activités économiques reliées à la conservation en Arctique. Notre année de plaidoyer auprès de l'Organisation maritime internationale a mené à un heureux résultat avec l'approbation d'une zone de contrôle des émissions en Arctique.

Nous continuons de talonner les décideur.se.s à travers le pays pour qu'ils.elles relèvent le défi à venir, tant ici chez nous qu'à l'international.

Nos sympathisant.e.s et partenaires sont déterminant.e.s à notre réussite. Non seulement nous ont-ils.elles aidé.e.s à fracasser des records de collecte de fonds, mais ils.elles ont aussi amplifié nos efforts de sensibilisation. Plus de 10 000 d'entre vous ont participé à notre campagne contre le bruit sous-marin, et plus d'un million d'actions de conservation ont été posées durant l'année – de la création d'habitats de plantes indigènes dans les cours privées et les communautés à l'envoi de données pour des études.

L'année a été remarquable et j'espère que vous vous sentirez aussi optimiste que moi après avoir lu le rapport. Celui-ci montre que nos objectifs sont valables, que nos actions comptent et que notre approche – fondée sur les partenariats et la collaboration – a un effet réellement positif. Avec votre appui, nous allons garder notre élan vers l'avant.

MEGAN LESLIE
PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE,
WWF-CANADA



LETTRE DE LA PRÉSIDENTE DU CONSEIL

UNE ANNÉE À RELEVER COURAGEUSEMENT LES DÉFIS

Déployer des efforts et mettre de l'avant de nouvelles initiatives, c'est ainsi que nous avons passé nos quatre premières années à Régénérer le Canada, notre ambitieux plan pour gérer 100 millions d'hectares d'habitats, séquestrer 30 millions de tonnes de carbone et restaurer un million d'hectares d'écosystèmes complexes perdus. Et c'est comme ça que nous nous rapprochons de nos objectifs.

Je suis constamment impressionnée et inspirée par la manière dont cette organisation reste ferme malgré les chaleurs records, les feux de forêt, les tempêtes et les inondations, en se montrant toujours plus insistante. Cette volonté inarrêtable carbure au soutien inébranlable de nos sympathisant.e.s et donateur.rice.s. À l'occasion de l'Ascension pour la nature à Toronto cette année, j'ai moi-même gravi les escaliers de la Tour CN pour la première fois – puis une deuxième le jour suivant! – et j'ai constaté que cet appui prend vie, et que des milliers de personnes se lèvent (et s'élèvent) pour lutter contre la perte de biodiversité et les dérèglements climatiques.

En plus d'atteindre de nouveaux sommets de collecte de fonds, nous avons salué la stratégie nationale sur la biodiversité du gouvernement fédéral pour protéger et restaurer un tiers du pays, renforcée par une loi entérinant la responsabilité, ce qui nous aidera en appuyant notre mission semblable. Mais nous avons également contacté des responsables politiques lorsque nécessaire – lors du lancement de la campagne de mobilisation sur le bruit sous-marin qui nuit de plus en plus aux baleines en péril et aux

autres espèces marines – et ces personnes ont aussi vu votre appui. Plus de 10 000 d'entre vous ont écrit au gouvernement fédéral pour demander la publication de son ébauche de stratégie longuement attendue, ce qui a finalement eu lieu en août.

Malgré tout ce progrès, il y a encore beaucoup à faire. Des berges du bassin versant du fleuve Wolastoq à la toundra de l'Arctique et aux forêts de la Colombie-Britannique, nous continuons à travailler pour protéger et restaurer notre ressource la plus précieuse : la nature. Guidé par le savoir autochtone et la recherche scientifique, le WWF-Canada continue de progresser vers un avenir où les humains et les espèces vivent ensemble durablement. Nous savons qu'il y a des défis qui nous attendent, mais nous connaissons aussi la façon de les surmonter.

Nous aimerions féliciter chaleureusement et remercier de tout cœur nos leaders, notre personnel et nos sympathisant.e.s. Ensemble, nous avons un effet positif sur la nature, nous transformons nos ambitions en réalité.

MEENA BALLANTYNE
PRÉSIDENTE DU CONSEIL
D'ADMINISTRATION DU WWF-CANADA





QUATRE ANS À RÉGÉNÉRER LE CANADA

Depuis le lancement de Régénérer le Canada, notre plan sur dix ans, notre mission n'a pas fléchi. Nous persévérons vers nos objectifs de renverser le déclin des espèces et lutter contre la crise climatique à l'aide de la nature. Nous savons que la restauration nécessite de la patience, l'intendance de la collaboration, la réduction des émissions de carbone de la coordination, et que le tout prend du temps. C'est pourquoi il est important de réfléchir régulièrement aux efforts de chaque année et d'évaluer ce qui a été atteint avec la science, la recherche, les partenariats et le respect pour le savoir autochtone qui soutiennent notre travail de conservation.

L'appui des donateur.rice.s est une partie importante de ce qui non seulement rend possible notre travail, mais aussi notre vision d'un futur probable. Ensemble, nous inverserons ce qui semble irréversible afin **de créer un Canada aux espèces abondantes, où la nature et les humains vivent en harmonie.**

Nos efforts de conservation répondent à de multiples menaces et priorités à la fois. Les icônes ci-dessous sont utilisées dans ce rapport pour identifier à quel(s) objectif(s) de Régénérer le Canada se rapporte chaque projet.



GÉRER 100 MILLIONS D'HECTARES

TOTAL ATTEINT ET EN PROGRÈS
123 396 400 HECTARES

Gérer au moins 100 millions d'hectares d'écosystèmes vitaux pour les espèces et les communautés.



RESTAURER 1 MILLION D'HECTARES

RESTAURÉS ET EN PROGRÈS
83 671 HECTARES

Restaurer au moins un million d'hectares d'écosystèmes complexes disparus, habitats essentiels des espèces, qui séquestrent le carbone dans la nature.



RÉDUIRE LES ÉMISSIONS DE CARBONE DE 30 MILLIONS DE TONNES

TOTAL ATTEINT ET EN PROGRÈS
20,03 MILLIONS DE TONNES

Nos efforts de conservation répondent à de multiples menaces et priorités à la fois. Les icônes ci-dessous sont utilisées dans ce rapport pour identifier à quel(s) objectif(s) de Régénérer le Canada se rapporte chaque projet.

WWF-CANADA FAITS MARQUANTS 2023-2024



© Shutterstock

11 407 479

L'Ascension de la Tour CN pour la nature est soutenue par la Fondation Nissan Canada.

PAS POUR LA NATURE

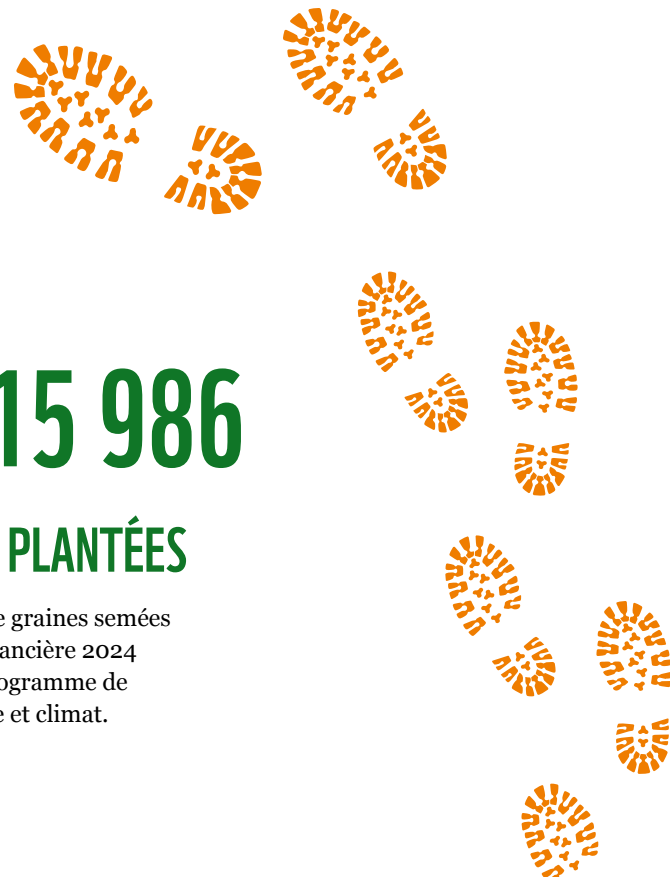
Le nombre total de marches montées par les sympathisant.e.s du WWF-Canada lors des événements de l'Ascension pour la nature à Toronto, Vancouver et partout au pays, ce qui en a fait la meilleure année à ce jour.



41 015 986

SEMENCES PLANTÉES

Nombre estimé de graines semées durant l'année financière 2024 à travers notre Programme de subvention nature et climat.



1 238 341

ACTIONS DE CONSERVATION DÉNOMBRÉES

Le nombre d'actions de conservation posées cette année, de la signature de pétitions et de la participation aux formations, à l'envoi de données pour une étude et à l'implication dans les activités de restauration.

1 057 032

PLANTES MISES EN TERRE

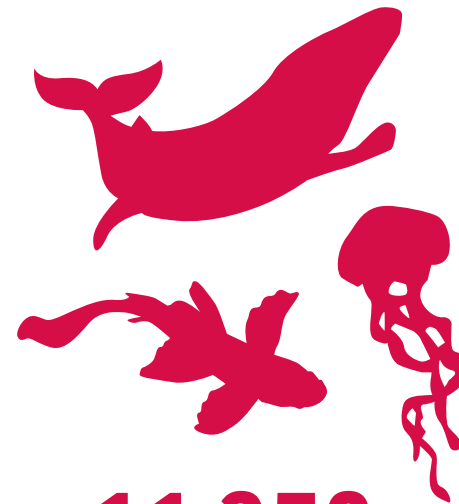
Le nombre d'arbres, d'arbustes et de plantes mis en terre en 2024 (dont plus de 500 000 plantés par la seule Secwepemcú'ecw Restoration and Stewardship Society!).



21 872

PARTICIPANT.E.S

Le nombre de personnes ayant participé à des formations ou d'autres activités de conservation.



11 359

SIGNATURES

Le nombre de signatures pour la campagne demandant une action gouvernementale immédiate afin de répondre à la menace du bruit sous-marin dans les océans au Canada.



CONSERVATION



RÉDUIRE LE RISQUE D'INONDATION PAR LA RESTAURATION

La rivière Kennebecasis et ses affluents, qui serpentent à travers le cœur agricole du sud-est du Nouveau-Brunswick, étaient autrefois suffisamment clairs et frais pour convenir aux esturgeons, aux saumons et aux truites. Mais les activités humaines, le réchauffement planétaire et les conditions climatiques extrêmes ont fait disparaître les arbres et les arbustes indigènes sur les bords de la rivière, ont poussé davantage de sédiments dans les cours d'eau et ont augmenté la température générale de l'eau.

C'est dommageable pour les poissons en péril, pour les plantes et les animaux des environs, et pour les communautés riveraines.

Puis arrive le Kennebecasis Watershed Restoration Committee (KWRC), une organisation communautaire qui mène



© Kennebecasis Watershed Restoration Committee

un projet appelé le Collectif de capture du carbone, avec l'aide de collaborateur.rice.s de la Hammond River Angling Association et de la Belleisle Watershed Coalition – et du financement du Programme de subvention nature et climat (PSNC) du WWF-Canada, présenté en partenariat avec Aviva Canada.

La seconde phase du PSNC, qui s'est étalée sur 24 mois de 2022 à 2024, a soutenu des projets de solutions climatiques basées sur la nature de six organisations à travers le pays pour restaurer des habitats viables pour la biodiversité et qui séquestrent du carbone. Dans ce cas, le KWRC a travaillé avec des agriculteur.rice.s et des propriétaires foncier.ère.s de la région pour planter des milliers d'arbres et d'arbustes indigènes le long des habitats riverains dégradés. Ce simple acte améliore la biodiversité en restaurant des habitats terrestres et aquatiques et en atténuant les effets des dérèglements climatiques par l'absorption de davantage d'eau durant les inondations et par le stockage du carbone atmosphérique dans le sol, élément que les participant.e.s ont ensuite mesuré pour assurer l'efficacité des mesures.

Depuis la première pelletée de terre du projet en 2021, les participant.e.s au PSNC ont restauré plus de 702 hectares de terres et d'eaux dégradées, améliorant ainsi des habitats pour 57



En tant qu'entreprise qui reconnaît l'importance cruciale d'agir sur la nature en crise, c'est avec fierté que nous avons bâti ce partenariat fort avec le WWF-Canada au cours des années en tant que partenaire du Programme de subvention nature et climat. Ensemble, nous avons accompli du travail efficace qui comprend des projets de restauration basée sur la nature à travers le pays et la publication de notre Plan d'action pour les entreprises et la biodiversité. Nous allons continuer d'être un agent de mobilisation aux côtés de l'équipe du WWF-Canada. »

**PASCAL DESSUREAULT, CHEF
AFFAIRES PUBLIQUES, MARKETING ET
COMMUNICATIONS CHEZ AVIVA CANADA**

populations locales d'espèces en péril, atténuant les risques d'inondation sur 26 800 hectares de terre et nous rapprochant de notre objectif partagé de Régénérer le Canada.

Le Programme de subvention nature et climat est soutenu par Aviva Canada.

TRAVAIL DANS LE BASSIN VERSANT DU FLEUVE WOLASTOQ



© Kennebecasis Watershed Restoration Committee



© Atlantic Coastal Action Program Saint John

Le bassin versant du Wolastoq (fleuve Saint-Jean) au Nouveau-Brunswick – qui abrite près de 50 espèces en voie de disparition locale et qui est sujet à des inondations de plus en plus intenses et fréquentes – est devenu en 2012 le sujet d'attention du WWF-Canada. Depuis lors, nous soutenons les efforts de restauration des organisations locales.

L'année dernière, nous avons travaillé à plusieurs initiatives. Pour accroître la capacité et l'expertise locales, le WWF-Canada a dirigé trois ateliers sur les défis et les possibilités de la restauration dans la région du Wolastoq avec 130 professionnel.le.s de la restauration. À Edmundston, un canal érodé de 230 mètres a été sélectionné comme une priorité pour la restauration de la plaine inondable – avant même la tempête de 2023 qui a déversé 70 mm de pluie dans certaines parties de la zone en seulement une heure – et il a été restructuré pour réduire le risque d'inondation et remédier à l'érosion des berges.

Et dans la partie inférieure du bassin versant, nos partenaires ont impliqué plusieurs propriétaires foncier.ère.s qui ont coopéré à la restauration de terrains dégradés près des rives en plantant 17 000 arbres sur une superficie de 14 hectares. Cette revégétalisation atténuera les effets des inondations et offrira un habitat crucial tout en nous approchant de notre objectif de planter 65 000 arbres d'ici mars 2025.

Ce projet a été réalisé grâce au soutien financier du Gouvernement du Canada par l'entremise d'Environnement et Changement climatique Canada et du programme 2 milliards d'arbres, de la Fondation Hewitt et de Wawanesa Assurance.



© New Parallel Studios / WWF-Canada

UN DEMI-MILLION D'ARBRES RÉAPPARAISSENT EN TERRITOIRE SECWÉPEMC

Ce qui peut être dissimulé par la fumée de la récente saison des feux de forêt en Colombie-Britannique est le labeur de rétablissement de ces forêts. La Secwepemcúl'ecw Restoration and Stewardship Society (SRSS) est dirigée par des Autochtones et a planté, avec l'appui financier du WWF-Canada et de nos donateurs, plus de 500 000 arbres au cours de la dernière année, en visant à restaurer 250 hectares d'écosystèmes affectés par le feu, leurs efforts à travers ce partenariat totalisant ainsi 1,1 million d'arbres sur 677 hectares.

Et il y a encore beaucoup de travail à faire. La SRSS a été formée par huit

communautés Secwépemcs après la saison des incendies de 2017 qui a brûlé 192 725 hectares du territoire traditionnel Secwepemcúl'ecw. Faisant la promotion d'une approche collaborative du yecwemínem (intendance et gardiennage), leur objectif est de rétablir la forêt après un feu d'une façon conforme aux valeurs et aux lois Secwépemcs.

Suivant les orientations du savoir autochtone combiné aux données scientifiques, la SRSS travaille à restaurer l'habitat des espèces en péril sur le territoire Secwépemc, ainsi qu'à promouvoir la souveraineté alimentaire et l'accès à la pharmacopée

traditionnelle. Elle est orientée à la restauration des arbres et des arbustes et travaille à la plantation d'un large éventail d'espèces indigènes et acclimatées. Elle surveille de quelle façon ses efforts séquestrent le carbone et elle travaille à mettre en œuvre un programme de collecte de semences indigènes, et à augmenter leur capacité de production de plants, avec le but de planter un million d'arbres annuellement d'ici 2026.

Ce travail est soutenu par Aviva Canada, le gouvernement du Canada via le programme 2 milliards d'arbres, la Fondation Peter Gilgan et la Fondation Ronald S. Roadburg.



© New Parallel Studios / WWF-Canada



Restaurer la nature au Canada ne s'arrête pas à la protection de l'environnement – il s'agit de protéger l'avenir de tous. Nous avons besoin de la planète et de tous ses êtres vivants pour que notre propre avenir soit durable. Ayant grandi au Québec, j'ai vu de mes propres yeux la beauté de nos forêts, de nos rivières et de nos espèces, mais aussi les menaces auxquelles elles sont confrontées. Les efforts dévoués du WWF-Canada pour la protection de la biodiversité sont ce qui m'a inspirée à me joindre à leur conseil d'administration et à soutenir leur travail, en sachant qu'ensemble, nous pouvons avoir un effet durable. »

ANNE-MARIE BOUCHER, PRÉSIDENTE DU COMITÉ DE GOUVERNANCE ET DES RESSOURCES HUMAINES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DU WWF-CANADA ET MEMBRE DU CERCLE HÉRITAGE



© Angela Kane

LA PREMIÈRE NATION KATZIE RESTAURE LES COURS D'EAU POUR LE SAUMON

Chaque année, le saumon remonte depuis la mer des Salish jusqu'au réseau de ruisseaux, de rivières et autres affluents du fleuve Lower Fraser qui compose ses habitats de frai du sud de la Colombie-Britannique. La Première Nation Katzie, dont les membres assurent l'intendance de ces terres et de ces eaux depuis des millénaires, considère ces saumons visiteurs annuels comme faisant partie de la famille. Mais dans les dernières décennies, les effets nuisibles de la foresterie, comme les glissements de terrain et les routes forestières, ont bloqué leurs routes aquatiques, menaçant les cinq espèces de saumons qui les utilisent.

Après quatre étés à succès de restauration de frayères à travers le bassin versant, les équipes de restauration ont atteint un jalon important cette année avec un nouveau cours d'eau le long de la lisière d'arbres sud de la plaine inondable, qui connecte le ruisseau Boise à un canal de 1,2 kilomètre de long ayant besoin d'un apport en eau pour soutenir le saumon en période de frai. Ce projet apporte maintenant suffisamment d'eau propre et froide au canal pour que le saumon rouge de l'Upper Pitt complète son cycle de frai et aide la population à se rétablir.



La Fondation de la famille W.C. Kitchen est engagée dans la préservation des paysages naturels du Canada et croit dans le pouvoir des efforts locaux en conservation. La restauration du bassin versant du Lower Fraser en Colombie-Britannique correspond à notre espoir d'avoir un effet significatif sur les espèces locales, particulièrement les espèces de saumon qui sont vitales à la Première Nation Katzie et au territoire qu'elle gère. Nous avons le plaisir de participer au soutien à la résilience de la population de saumon; nous espérons que le saumon s'épanouira dans ce bassin versant pour encore de nombreuses années. »

LA FONDATION DE LA FAMILLE W.C. KITCHEN

Ce projet est financé par FINISH®, la Fondation H. John McDonald, MakeWay, la Real Estate Foundation of BC, la Fondation Ronald S. Roadburg et la Fondation de la famille W.C. Kitchen.



Le sud du Québec est célèbre pour ses érablières – soit les forêts d'érables qui sont aménagées et gérées pour produire le sirop d'érable tant apprécié. Mais des décennies à maximiser la production à court terme de sirop par le retrait des arbres d'autres espèces ont dégradé 50 % de ces écosystèmes, menaçant dix-sept espèces locales en péril comme la grive des bois et la salamandre pourpre.

Ces forêts devenues des monocultures sont moins accueillantes pour les espèces et plus vulnérables aux dérèglements climatiques. Et en laissant entrer plus de vent et de soleil sous la canopée, cela menace également la production en réduisant les conditions d'humidité que requièrent les érablières.

L'Initiative pour les érablières du WWF-Canada rassemble les propriétaires d'érablières, les producteurs de sirop, les ingénieurs forestiers, les universitaires et les ONG environnementales pour aider à restaurer ces forêts. L'an dernier, nous avons mis en place un programme pratique d'accompagnement pour les acériculteurs qui inclut une formation pour l'évaluation de la santé des érablières et des conseils de gestion, tels que des suggestions d'espèces indigènes à planter en fonction de la région. Et nous allons continuer de travailler ensemble pour diversifier les érablières, pour toutes les espèces (et les crêpes) qui en dépendent.

AIDER LES ÉRABLIÈRES À LUTTER CONTRE LES DÉRÈGLEMENTS CLIMATIQUES ET LA PERTE DE BIODIVERSITÉ, ET À PRODUIRE PLUS DE SIROP



Ce projet a été réalisé grâce au soutien financier de la Fondation Elpis, la Fondation Gordon et Betty Moore, le gouvernement du Canada par l'entremise d'Environnement et Changement climatique Canada et de Savoir polaire Canada.



LES COMMUNAUTÉS INUITES CONVERSENT POUR CONSERVER

Parler à ses voisin.e.s en personne a toujours été la meilleure façon d'apprendre et de s'entendre. Mais si cela s'applique aussi aux collectivités voisines, cela s'avère nettement plus difficile quand il y a 25 communautés nunavoises éparpillées sur quelques millions de kilomètres carrés.

Prenez Taloyoak, à la pointe nord du Canada continental, où l'association locale Taloyoak Umaruliririgut Association (TUA) travaille à établir l'aire protégée et de conservation inuite (APCI) Aqviqtuuq faisant près de 90 000 km², dotée d'une économie basée sur la conservation qui offrira une solution de rechange à l'extraction des ressources.

Cette histoire commence là, mais ne s'y arrête pas, car la TUA désire soutenir des efforts de conservation similaires par leurs concitoyen.ne.s nunavois.es – et nous voulons les appuyer. La meilleure façon d'y parvenir et de faciliter les échanges entre des voisin.e.s éloigné.e.s dans un territoire où les déplacements reviennent à des coûts prohibitifs. Nous avons donc démarré un projet intercommunautaire avec le financement de l'Initiative pour la biodiversité arctique du Programme arctique mondial du WWF et le soutien technique et administratif du personnel du WWF-Canada.

En premier lieu, nous avons voyagé avec Jimmy Ullikatalik et Lena Neeveacheak de la TUA en 2023 pour des rencontres et des ateliers en inuktitut dans les communautés de l'est de la région de Kitikmeot, soit Gjoa Haven et Kugaaruk. Connus sous le nom de Netsilikmiut qui signifie les peuples du phoque annelé, les Inuit de cette région partagent de profonds liens familiaux et un désir mutuel de collaborer en matière de ressources et de possibilités.

Puis, l'hiver dernier, nous avons tenu un sommet d'échange de connaissances à Iqaluit qui a rassemblé des leaders inuit.e.s de sept communautés issues des trois régions du Nunavut ainsi que du Nunavik, aux côtés de représentant.e.s des gouvernements territorial et fédéral.

Les discussions ont porté sur les meilleures manières de faire progresser les priorités locales, telles la conservation des espèces comptant dans l'alimentation traditionnelle, la création de programmes de gardien.ne.s et l'établissement d'aires protégées dirigées par des Inuit. En plus de favoriser la collaboration future entre ces trois communautés de Kitikmeot, cela a fourni une occasion pour des programmes comme Foxe Basin Kivalliq North Sapujiyiit Society (gardien.ne.s de la mer) de partager leurs expériences

et de contribuer à un réseau plus élargi de leaders inuit.e.s en conservation. C'est aussi en profitant de cet élan que nous avons tenu un événement plus modeste d'échange de connaissances à Yellowknife en mai 2023.

Puis, le printemps dernier, la TUA et du personnel du WWF-Canada sont retournés à Kugaaruk et à Gjoa Haven pour donner une mise à jour aux leaders sur les avancées d'Aqviqtuuq et tenir des rencontres publiques afin que les résident.e.s puissent en savoir plus à propos des efforts de Taloyoak pour la protection de leurs terres, eaux et espèces. Le WWF-Canada a eu l'honneur de soutenir leurs efforts régionaux de protection et de conservation, qui incluent maintenant les associations Hunters and Trappers Associations (HTA) de Kugaaruk et de Gjoa Haven qui sont résolument engagées dans les avantages d'une APCI, et Kugaaruk initie son propre programme de gardien.ne.s.

« C'est important parce que ça remonte à nos ancêtres, à plusieurs générations, et à la façon dont ils.elles ont grandi avant la colonisation, avant La Baie d'Hudson, avant la GRC, nous a dit la trésorière de la TUA, Viola Neeveacheak, après le voyage d'échange de connaissances. Ça remonte à notre mode de vie – à notre vie traditionnelle avant qu'elle soit interrompue – et qui devrait continuer de la même façon. »

LA PREMIÈRE SAISON DE NOTRE FONDS DE SOUTIEN AUX APCA DÉMARRE EN FORCE

Le WWF-Canada a lancé le Fonds de soutien aux aires protégées et de conservation autochtones (APCA) durant la COP15 à Montréal, le sommet phare des Nations unies sur la biodiversité, avec l'engagement de fournir du financement allant de 50 000 \$ à 150 000 \$ par année pour appuyer les communautés et les nations autochtones qui évaluent si une APCA est une de leurs priorités, ou pour soutenir les premières étapes de la mise en œuvre.

Définies et gérées par les communautés autochtones en fonction des lois et des systèmes de savoirs autochtones, les APCA sont fondamentales dans la lutte visant à freiner et renverser le déclin de la biodiversité et à conserver les avantages climatiques d'écosystèmes sains tout en respectant la Déclaration des Nations unies sur les droits des peuples autochtones. Les activités soutenues par le fonds incluent des conversations communautaires avec des Aînés.e.s, des jeunes et des gardien.ne.s du savoir, ainsi que la collecte de données communautaires sur le carbone des écosystèmes et d'autres activités demandées par les candidat.e.s pour soutenir les délibérations communautaires.

Le WWF-Canada a reçu plus de 130 demandes d'information, ce qui indique un fort intérêt, et un groupe consultatif autochtone a été formé en juillet 2023

pour soutenir notre engagement envers une approche fondée sur les relations qui mettent la communauté au centre des préoccupations pour le financement des protections menées par des Autochtones. Durant le premier tour de dépôt de candidatures, le WWF-Canada a accueilli plus de 37 manifestations d'intérêt de gouvernements et d'organisations autochtones voulant accéder à du financement aidant à matérialiser leur vision inspirante de la protection de la terre et de l'eau.

Le WWF-Canada est maintenant en processus de déboursement de 500 000 \$ de financement à sept initiatives menées par des Autochtones. Guidé.e.s par les consultant.e.s autochtones et les commentaires des premier.ère.s récipiendaires, le Fonds de soutien aux APCA va continuer de gagner en envergure et en efficacité dans les années à venir.



© Emina Ida / WWF-Canada



DE L'AIR PLUS PUR EN ARCTIQUE

Dans un doublé gagnant pour les communautés et les espèces, l'Organisation maritime internationale (OMI) a approuvé le printemps dernier une zone de contrôle des émissions (ECA, pour Emission Control Area) dans les eaux arctiques canadiennes qui couvre la zone économique exclusive de 200 milles nautiques et non uniquement la zone de la mer territoriale s'arrêtant à 12 milles nautiques. Cette décision de lutter contre la pollution atmosphérique issue des navires carburant aux combustibles fossiles, pollution comprenant les oxydes de soufre, les oxydes de nitrogène et les particules fines, arrive au terme de plus de deux ans d'efforts du WWF-Canada pour rallier du soutien sur les scènes nationale et internationale.

Nous avons communiqué avec des parties prenantes et des titulaires de droits, publié des articles, développé

des documents politiques, et fait des interventions par étape auprès de l'OMI. Notre équipe a apporté son point de vue basé sur des données probantes, sa persévérance, sa stratégie à longue échéance et une collaboration nationale et internationale exceptionnelle.

Les mesures d'application de l'ECA réduiront l'acidification de l'océan et les effets négatifs qui y sont associés, atténueront la surcharge de nutriments et réduiront le carbone noir, un polluant atmosphérique de courte vie mais puissant qui accélère la disparition de la banquise, en plus d'être lié au cancer du poumon, aux maladies cardiopulmonaires, aux affections respiratoires chroniques et à une mortalité prématurée.

Avec le trafic maritime qui a doublé en Arctique dans la dernière décennie, la mise en place des ECA n'arrive pas

trop tôt. Mais maintenant que nos efforts internationaux ont porté fruit, nous mettons encore plus de pression afin d'obtenir des mesures nationales, y compris l'interdiction d'épurateurs, une technologie qui, profitant d'un vide réglementaire, convertit la pollution atmosphérique en pollution marine, et nous nous engageons à ce que les coûts additionnels de la navigation ne retombent pas sur les communautés nordiques.

Ce projet, de même que notre travail de conservation en Arctique et sur la navigation au pays, est en partie financé par la Fondation Gordon et Betty Moore.

SCIENCE ET RECHERCHE



© naturepl.com / Eric Baccaga / WWF



FINANCER DES RECHERCHES CRUCIALES DANS L'ARCTIQUE EN ÉVOLUTION

Pour appuyer les efforts des Inuit visant à conserver leur territoire et ses espèces vulnérables, le Fonds pour la conservation des espèces de l'Arctique (FCEA) aide à conjuguer l'Inuit Qaujimagatuqangit (savoir inuit) et les approches scientifiques traditionnelles par l'association avec des organisations de chasseur.se.s et trappeur.se.s, des chercheur.se.s du gouvernement et d'universités, et des ONG pour soutenir l'intendance et des efforts de recherche de grande qualité.

Au cours de la dernière année, ces mesures de conservation appliquées ont continué de se centrer sur l'élargissement de nos connaissances collectives à propos des espèces arctiques, notamment le morse de l'Atlantique, le caribou toundrique, le béluga, la baleine boréale, le narval et

l'ours polaire. Par exemple, à mesure qu'augmentent les températures de l'eau, les plans de défense nationale et le trafic maritime dans l'océan Arctique, nous avons financé des recherches pour savoir si le bruit sous-marin des sonars et des navires affecte les baleines polaires.

Nous avons continué de soutenir la surveillance des routes migratoires des baleines dans les eaux arctiques et de quelles façons ces « couloirs bleus » peuvent être efficacement protégés pour permettre un passage sécuritaire entre les zones d'alimentation et les zones de mise bas. D'autres efforts vont de la réduction des conflits entre humains et ours polaires grâce à des patrouilles communautaires et le suivi télémétrique des ours problématiques; l'évaluation des modèles comportementaux des

morses aux échoueries en relation avec la navigation; l'investigation des effets climatiques à long terme et l'utilisation du savoir traditionnel; le suivi acoustique à l'aide d'un appareil porté par des animaux; et l'intelligence artificielle pour rehausser la conservation du caribou.

Après presque une décennie, le Fonds pour la conservation des espèces de l'Arctique continue de collecter des preuves cruciales et des données nécessaires à l'élaboration des politiques et des plans de gestion régionaux, territoriaux et fédéraux dans l'environnement à l'évolution la plus rapide du monde.

Le FCEA est financé par la Fondation Alan et Patricia Koval, avec le soutien de la Fondation Elpis.



SAISIR LA TAILLE DU TRAFIC MARITIME ET DES REJETS DANS LES EAUX DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE

L'augmentation du trafic maritime dans la zone marine du Grand Ours, aussi connue comme biorégion du plateau Nord, crée un milieu hostile pour les mammifères marins en péril. C'est trop fréquenté, trop bruyant et trop pollué, ce qui menace la survie et le rétablissement d'espèces comme les rorquals communs et les baleines à bosse.

Ce sont les constats d'un rapport du WWF-Canada qui a cartographié la localisation où la grande vitesse des navires et les déversements (ou rejets) les plus importants des navires chevauchent les habitats essentiels des espèces marines en péril. En fait, ce rapport démontre que les plus grands effets négatifs immédiats et cumulatifs de la navigation ont lieu presque à la grandeur de ces habitats, de l'entrée Dixon sur la côte Nord et jusqu'au nord de l'île de Vancouver.

Les bateaux de croisière et les traversiers se retrouvent parmi les pires contrevenants qui déversent le plus de rejets nocifs dans ces régions et qui vont souvent assez vite pour qu'une collision avec une baleine soit fatale à cette dernière, un phénomène de plus en plus courant.

Avec le trafic qui augmentera bientôt à des niveaux jamais vus une fois que le terminal majeur de gaz naturel liquéfié (GNL) de Kitimat sera en activité, il y a peu de chance que ces menaces diminuent d'elles-mêmes. C'est pourquoi le WWF-Canada a émis une liste de recommandations qui peuvent en atténuer les effets nuisibles sur les mammifères marins en péril et les habitats côtiers, de même qu'un rapport complémentaire esquissant de quelles manières les ports peuvent utiliser leur autorité juridictionnelle particulière

pour apporter des changements.

Dans le but d'éviter des pertes irrécupérables dans ces populations de cétacés, l'industrie et le gouvernement doivent agir rapidement pour réduire la vitesse et les rejets des navires dans la biorégion : ralentir les bateaux, déplacer les routes dans les aires à haut risque, interdire les épurateurs grandement polluants, et promouvoir des technologies plus soucieuses de l'environnement en matière de navigation. Pendant que nous attendons des actions, le WWF-Canada compte continuer de partager ses recherches et de militer pour des changements réglementaires afin de protéger la vie dans l'océan.



© Unsplash

LA PROCHAINE VAGUE DE CONSERVATION MENÉE PAR DES PREMIÈRES NATIONS DANS LA ZONE MARINE DU GRAND OURS

Depuis deux décennies, les Premières Nations côtières travaillent avec les gouvernements fédéral et de la Colombie-Britannique pour le développement d'un modèle sans précédent de cogouvernance autochtone pour un réseau tout aussi novateur d'aires marines protégées (AMP) dans la zone marine du Grand Ours. Aussi connue comme la biorégion du plateau Nord, ces eaux de la côte Nord s'étendent sur plus de 100 000 km² et abritent plus de 30 espèces en péril – du rorqual commun et des épaulards à la loutre de mer et à un récif d'éponges siliceuses âgées de 9000 ans – et soutiennent 32 communautés des Premières Nations.

Le WWF-Canada appuie depuis longtemps les efforts de protection à la grandeur de l'écosystème, qu'il s'agisse de contribution aux campagnes de mobilisation ou aux consultations publiques, ou de la recherche menée dans la région et qui peut être utilisée durant les phases de sélection des sites et de mise en œuvre.

La signature, l'été dernier, du Financement pour la permanence du projet de la zone marine du Grand Ours – un nouveau mécanisme de financement visant à soutenir durablement le plan d'action pour un réseau d'AMP – a amené cet effort incroyable à une nouvelle étape, et le WWF-Canada a hâte de continuer à soutenir tou.te.s les partenaires dans la progression vers la réconciliation à travers la conservation de cette région cruciallement biodiversifiée.



© Andrew S. Wright / WWF-Canada



© Emina Ida / WWF-Canada



COMMENT L'ÉCONOMIE DURABLE BASÉE SUR L'OCÉAN SOUTIENT LES COMMUNAUTÉS NUNAVOISES

Les aires marines protégées en Arctique comme Tallurutiup Imanga et Tuvaijuittuq ne soutiendront pas seulement les espèces en péril et le progrès vers la cible canadienne de conservation de 30 %, mais apporteront aussi des bénéfices économiques aux communautés locales. Pour trouver à quel point, le WWF-Canada a commandé deux rapports sur la façon dont la conservation régionale au Nunavut bâtit un nouveau

modèle économique qui équilibre la croissance avec les besoins sociaux et environnementaux.

Les rapports soulignent comment « l'économie de conservation bleue » au Nunavut – où les régions côtières génèrent de la valeur en utilisant les ressources marines durables – crée un revenu stable pour les communautés inuites à travers la récolte et la distribution d'aliments du terroir, les

pêches locales, le tourisme relié à la nature et les programmes de gardien.ne.s.

L'étude de cas de Taloyoak, par exemple, estime que le programme de gardien.ne.s génère 27 millions de dollars annuellement, alors que le projet Niqhaqt (notre nourriture) lauréat du Prix Inspiration Arctique vise à créer une économie basée sur les aliments du terroir qui s'attaque à l'insécurité alimentaire et au chômage tout en faisant la promotion des traditions culturelles. Solution de remplacement économique à l'extraction minière – qui menace les aires de tanière de l'ours polaire, et les aires d'estivage des baleines polaires – Niqhaqt a aussi pour but de former le plan de gestion pour leur APCA Aqviqtuq.

Ces rapports ont été financés par le gouvernement du Canada à travers l'Agence canadienne de développement économique du Nord.

LA CONNEXION DES HABITATS ET LA CULTURE DE CLÔTURES BIOLOGIQUES POUR LES ESPÈCES LES PLUS MENACÉES DU NÉPAL

Les tigres, les léopards des neiges, les rhinocéros et les éléphants ne sont que quelques-unes des espèces écologiquement essentielles, mais de plus en plus menacées au Népal, qui sont confrontées à des risques intensifiés issus de la fragmentation extensive de leur habitat. Mais les solutions naturelles locales – cultivées localement, littéralement – aident ces populations à se rétablir.

Les habitats discontinus poussent les espèces plus près des installations humaines à la recherche de nourriture, ce qui menace la vie et la subsistance des résidents locaux et cause des blessures et même la mort des espèces en représailles. Le WWF-Canada soutient donc les collègues du WWF-Népal depuis 2011 par la combinaison des dernières recherches, du savoir communautaire et de la technologie dans le but de réduire la perte d'habitats naturels et les conflits entre humains et espèces.

Tout d'abord, sans espace pour se déplacer, ces espèces en péril ne

peuvent faire croître leurs populations. Rinjan Shrestha, le spécialiste des espèces d'Asie au WWF-Canada, travaille avec le WWF-Népal et des organisations partenaires dans la biorégion écologiquement cruciale de l'Arc du Terai le long de la frontière sud du Népal qui est limitrophe à l'Inde. En utilisant une approche de conservation régionale, ces collègues ont restauré et reconnecté plus de 800 hectares de prairies herbeuses et continueront de protéger ces régions de façon à soutenir les sources d'aliments, les déplacements et les comportements des espèces les plus menacées localement.

Au même moment, nous finançons également des efforts innovants de réduction des conflits qu'on appelle les clôtures biologiques ou barrières végétales – c'est-à-dire la plantation de cultures dont la senteur et le goût ne plaisent pas aux espèces. Créer ce type de barrières avec de la menthe, du curcuma et du citron a eu du succès pour garder les humains ainsi que les espèces en sécurité, en plus d'apporter

un revenu additionnel aux agriculteurs. Dans une des communautés qui ont reçu notre appui – des graines de curcuma, des outils de mouture et du matériel d'emballage – aucun foyer participant n'a perdu de récolte.

Et leurs efforts ne sont pas passés inaperçus. En février dernier, les Nations unies ont officiellement reconnu le programme de restauration de la région de l'Arc du Terai comme l'un des exemples remarquables de restauration, tant pour l'importance écologique de la région que pour les résultats mesurables de notre travail de conservation à ce jour. Mais ce n'est pas le temps de se reposer sur nos lauriers, le curcuma ou la menthe; le WWF-Canada et nos donateurs allons continuer de soutenir le WWF-Népal à mesure que nous nous servons de ces succès comme d'un tremplin.

« Il est plus que jamais temps, dit Rinjan Shrestha, de fournir des efforts concertés pour conserver cet élan. »



© Shutterstock

SENSIBILISER ET MOBILISER

ENSEMBLE, NOUS AVONS ÉLEVÉ LA VOIX POUR DES OCÉANS SILENCIEUX

Le gouvernement fédéral sait que la pollution sous-marine issue de la navigation et d'autres industries nuit de plus en plus aux espèces marines en péril, en perturbant leur navigation, leur alimentation et leur accouplement et en causant des déplacements, des blessures, mais aussi des décès par les collisions avec les navires. C'est pourquoi le Canada s'est engagé à publier sa première stratégie sur le bruit dans les océans à l'été 2021, délai qui a été remis à la fin de 2022.

C'est également la raison pour laquelle, début 2024, le WWF-Canada a lancé la campagne de sensibilisation #MoinsDeBruit. Plus de 10 000 personnes se sont jointes à nous afin

de demander au gouvernement fédéral de ne pas laisser passer une autre année sans publier de plan fort pour la protection des baleines, des morses et des autres espèces marines de la pollution par le bruit sous-marin. Avant la fin de l'été, notre pression collective portait ses fruits, et l'ébauche de la stratégie était publiée.

Étant donné les longs délais attendus pour la mise en œuvre, nous avons aussi demandé à East Coast Environmental Law et à West Coast Environmental Law de réviser les outils législatifs existants que le gouvernement canadien pourrait utiliser dans le but de réduire immédiatement le bruit.

INTERVENTION DE LA COUR SUPRÊME

À l'automne 2023, la Cour suprême du Canada a statué que des parties de la loi fédérale sur les évaluations environnementales sont inconstitutionnelles.

Le WWF-Canada est intervenu officiellement dans ce cas devant la Cour suprême pour mettre l'accent sur l'importance de l'implication et de l'imputabilité fédérale en matière de perte de biodiversité. Le développement industriel et l'extraction des ressources peuvent présenter des menaces majeures pour les écosystèmes, et un régime national d'évaluation d'impact strict et uniforme est un outil nécessaire à l'identification et à l'atténuation de ces menaces.

« Les espèces, les écosystèmes et les désastres naturels amplifiés par le climat, comme les incendies de forêt et les inondations, ne respectent pas les frontières provinciales, a affirmé à l'époque Megan Leslie, présidente-directrice générale du WWF-Canada. Il est essentiel que le gouvernement du Canada ait le contrôle; nous avons besoin de politiques qui prennent en compte l'ensemble de la situation pour nourrir des décisions visant le bien de tout le pays. »

La Cour suprême a indiqué clairement ce qui est nécessaire de changer afin de rectifier cette loi de façon qu'elle protège la juridiction provinciale, la nature et les humains.



ÉTAT D'URGENCE POUR LES ÉPAULARDS RÉSIDENTS DU SUD

Une des populations de baleines les plus emblématiques du Canada, l'épaulard résident du Sud, ne compte plus que 74 individus.

Malgré sa désignation en voie de disparition en vertu de la Loi sur les espèces en péril (LEP) depuis 2003, les groupes environnementaux comme le nôtre craignent pour la survie de cette population en raison du déclin du saumon quinnat – la principale source de nourriture de ces baleines – de la hausse de la présence de contaminants toxiques, du bruit sous-marin et d'autres menaces associées à la croissance du trafic maritime due aux projets industriels sur la côte Sud de la Colombie-Britannique.

Quand les méthaniens s'approvisionnant au pipeline Trans Mountain ont commencé à traverser l'habitat essentiel des épaulards résidents du Sud au printemps dernier, le WWF-Canada s'est joint à cinq autres organisations environnementales représentées par Ecojustice pour exiger d'Ottawa d'adopter un ensemble de mesures visant à protéger ces baleines à l'aide d'un

décret d'urgence dans le cadre de la LEP dans le but de mettre immédiatement en place des protections.

Cela suit un essai antérieur, en janvier 2018, par le même groupe pour demander des actions plus ambitieuses qui assureraient la survie et le rétablissement de cette population d'épaulards menacée. Si le gouvernement a échoué à émettre un décret d'urgence alors, il a ensuite annoncé certaines mesures de protection pour ces baleines et leur habitat. Malheureusement, ces mesures n'ont pas suffisamment réduit les menaces pour permettre aux espèces de se rétablir avant l'expansion du gazoduc.

Les épaulards résidents du Sud ne survivront tout simplement pas sans actions de conservation décisives et soutenues, et le WWF-Canada va continuer de lutter pour des mesures d'urgence afin que le gouvernement utilise tous les outils à sa disposition pour sauver la population.

Ce travail est financé en partie par la Fondation Audain.

AMASSER DES FONDS EN S'AMUSANT

Le programme de collecte de fonds Fundraise for Wildlife du WWF-Canada permet aux sympathisant.e.s de partager leur amour des espèces avec leurs ami.e.s, leur famille, leurs camarades de classe ou leurs collègues tout en amassant des fonds qui soutiennent le travail du WWF-Canada. De la vente de pâtisseries aux galas, des anniversaires aux défis sportifs, ces passionné.e.s des espèces tiennent des événements en ligne ou en personne. Consultez la page wwf.ca/fundraise (en anglais seulement) pour en savoir plus.



C'est ma 8^e collecte de fonds pour le WWF! Je vais repousser mes limites et inviter tous mes ami.e.s et ma famille pour m'aider à amasser de l'argent. » – Hudson Courville-Clark.

HUDSON A AMASSÉ 2131 \$ EN TRANSFORMANT SA 12^e FÊTE D'ANNIVERSAIRE EN UNE MARCHÉ DE 42 KILOMÈTRES EN DEUX JOURS POUR LE WWF-CANADA. HUDSON A PARTAGÉ SON ANNIVERSAIRE AVEC LE WWF ET LA NATURE EN AMASSANT DES FONDS À L'OCCASION DE SON ANNIVERSAIRE DURANT HUIT ANNÉES D'AFFILÉE, EN FAISANT L'ASCENSION VIRTUELLE POUR LA NATURE DU WWF ET LA COURSE À LA BIODIVERSITÉ DU WWF.



C'est ma fête et je le fais parce que je pense qu'il devrait y avoir moins de pollution. À la place de recevoir des cadeaux de mes amis, je choisis de donner de l'argent au WWF pour aider à sauver les animaux et parce que certains de mes animaux préférés sont menacés. Aussi, j'adore les animaux en peluche du WWF et nous appuyons le WWF à mon école parce l'organisation est super! Pour ma fête, nous allons nettoyer ensemble une plage à Toronto. Je dis merci au WWF de nous inspirer à faire ça! » – Cassidy Wilkinson.

CASSIDY A AMASSÉ 498 \$ EN TRANSFORMANT SA 9^e FÊTE D'ANNIVERSAIRE EN NETTOYAGE.

DONNER LES MOYENS AUX GENS DE CRÉER UN HABITAT À LA MAISON

Les habitats de plantes indigènes ont fleuri dans huit provinces à travers le programme national re:cultiver du WWF-Canada et In the Zone, basé dans le sud de l'Ontario, mobilisant 5486 personnes dans des activités et des événements qui ont permis de mettre en terre 200 487 plantes et arbres indigènes.


Pour sa cinquième année de partenariat avec le WWF-Canada et de collaboration avec des cultivateur.rice.s, Les Compagnies Loblaw Limitée ont pu offrir des plantes indigènes dans 133 de leurs centres de jardinage en Ontario et au Québec en 2024. Cette fois, nous avons aussi créé une installation artistique pour attirer l'attention sur les bénéfices des plantes pour la nature et les humains.

De véritables plantes indigènes ont été suspendues sur une murale de 2,4 par 4,6 mètres de l'artiste torontoise Julia Prajza, et des ambassadeur.rice.s faisaient la promotion de l'achat de plantes et de l'inscription à re:cultiver. Mai et début juin ont vu une croissance par rapport aux autres années dans les ventes de plantes indigènes aux centres de jardinage Loblaw où se trouvait la murale, ainsi qu'une augmentation des inscriptions à re:cultiver.



L'initiative re:cultiver du WWF-Canada est financée en partie par Les Compagnies Loblaw Limitée.

SUR LES ONDES ET DANS LES CLASSES, NOUS INTERAGISSONS AVEC LES COMMUNAUTÉS MUSHKEGOWUK SUR LA QUESTION DE LA CONSERVATION DU CARBONE



« La crise climatique affecte toutes les communautés que nous assurons, et en tant qu'assureur mutuel, nous pensons que c'est notre responsabilité d'aider nos membres à réduire le risque de perte en bâtissant la résilience climatique. Pour cette raison, nous avons le plaisir de soutenir des organisations comme le WWF-Canada à travers notre programme Champions du climat Wawanesa, car elles sont au front de la lutte contre les dérèglements climatiques. Les projets lancés par le WWF-Canada grâce à notre partenariat ont déjà des effets positifs sur la restauration et la protection d'habitats, en plus de rendre les communautés environnantes plus sûres, plus saines et plus durables pour y vivre et y travailler. »

JACKIE DE PAPE HORNICK, DIRECTRICE, COMMUNICATIONS ET IMPACT COMMUNAUTAIRE DE WAWANESA

Connues par les Premières Nations sous le nom de « Terres qui respirent », les grandes étendues de tourbières dans les basses terres de la baie d'Hudson et de la baie James offrent un habitat pour les espèces en plus d'emmagasiner des dizaines de milliards de tonnes de carbone accumulées durant des milliers d'années. En partenariat avec le Conseil Mushkegowuk, le WWF-Canada avait déjà présenté une formation de mesure du carbone pour apporter des données qui serviront à la prise de décisions locales sur la gestion du territoire, puisque cette région importante est confrontée aux effets du développement industriel et ressent les effets des dérèglements climatiques.

Durant la dernière année, le personnel de conservation a tenu trois sessions en personne de mobilisation communautaire à Moose Factory, Peawanuck et Attawapiskat pour constater s'il y avait de l'intérêt pour de futures formations sur l'échantillonnage et le suivi du carbone. L'équipe a aussi visité huit classes dans ces communautés pour discuter de ce travail avec les jeunes.

D'autres efforts de mobilisation locale, dont des publications sur les médias sociaux communautaires, une entrevue radiodiffusée et des dépliants bilingues cris-anglais ont aidé à passer le mot et à continuer d'approfondir ces importantes relations communautaires.



© James Snider / WWF-Canada

Le travail du WWF-Canada pour la mesure du carbone des tourbières dans les basses terres de la baie d'Hudson et de la baie James est financé en partie par Wawanesa Assurance.



© naturepl.com / Alex Mustard / WWF



APPUYER LA SURVEILLANCE DU CARBONE MENÉE PAR DES AUTOCHTONES

Les écosystèmes côtiers sont autant des habitats pour les espèces qu'une réserve de carbone emmagasiné dans les plantes et les sédiments. Les marais salés et les herbiers de zostères, par exemple, peuvent absorber et stocker ce « carbone bleu » pendant des milliers d'années. Les communautés côtières comptent aussi sur eux pour filtrer les contaminants dans l'eau, les protéger de l'érosion et offrir des espaces de rassemblement et de loisir tout en soutenant de nombreuses espèces de poissons, des anguilles, des oiseaux migrateurs et le saumon.

Le WWF-Canada soutient la cartographie et le suivi du carbone mené par les Autochtones qui produisent des données dont la propriété est communautaire pour étayer la prise de décision de leur territoire côtier. L'an dernier, le WWF-Canada a travaillé avec l'Institut Hakai pour organiser

deux réunions en personne sur l'île de Vancouver pour les Gardien.ne.s des Premières Nations, les gestionnaires des ressources et les organisations partenaires ayant un intérêt pour la cartographie et la surveillance du carbone dans leurs milieux humides côtiers. Les participant.e.s ont appris à utiliser des drones aériens afin d'évaluer l'étendue des herbiers de zostère et à extraire des carottes d'échantillon de sédiments pour estimer le contenu en carbone et les taux de séquestration.

Les évènements de formation passés à Miawpukek, Terre-Neuve-et-Labrador, ont été suivis cette année par des évènements d'échange de connaissances avec les Premières Nations de Miawpukek et Qalipu, et l'Association Mi'kmaq Alsumk Mowimsikik Koqoey, et ils incluaient des sessions sur l'utilisation de véhicules téléguidés et sur le matériel génétique



« Ça fait longtemps que j'ai une passion pour ce que la science, la technologie et l'innovation peuvent apporter au monde. Je crois que lutter contre les dérèglements climatiques, la menace environnementale la plus urgente à laquelle nous sommes confronté.e.s, requiert l'application prudente de la meilleure ingéniosité humaine. C'est pourquoi je suis si heureux que Bell soutienne l'approche scientifique du WWF-Canada pour atténuer les changements climatiques et s'y adapter, des projets qui mesurent et cartographient le carbone au Canada à la recherche sur les menaces pesant sur les habitats. »

MARC DUCHESNE, VICE-PRÉSIDENT DE LA SÉCURITÉ ET DE LA RESPONSABILITÉ D'ENTREPRISE DE BELL CANADA

environnemental (ADNe) pour surveiller ces écosystèmes et leur capacité à emmagasiner du carbone et à soutenir les espèces en péril.

Bien entendu, il y a encore plus de carbone emmagasiné dans la nature sur la terre. C'est pourquoi nous développons nos formations de mesure du carbone terrestre à travers le pays, y compris une bibliothèque en ligne de ressources gratuites pour le calcul de la biomasse des arbres dans la forêt et l'extraction de carottes de sol.

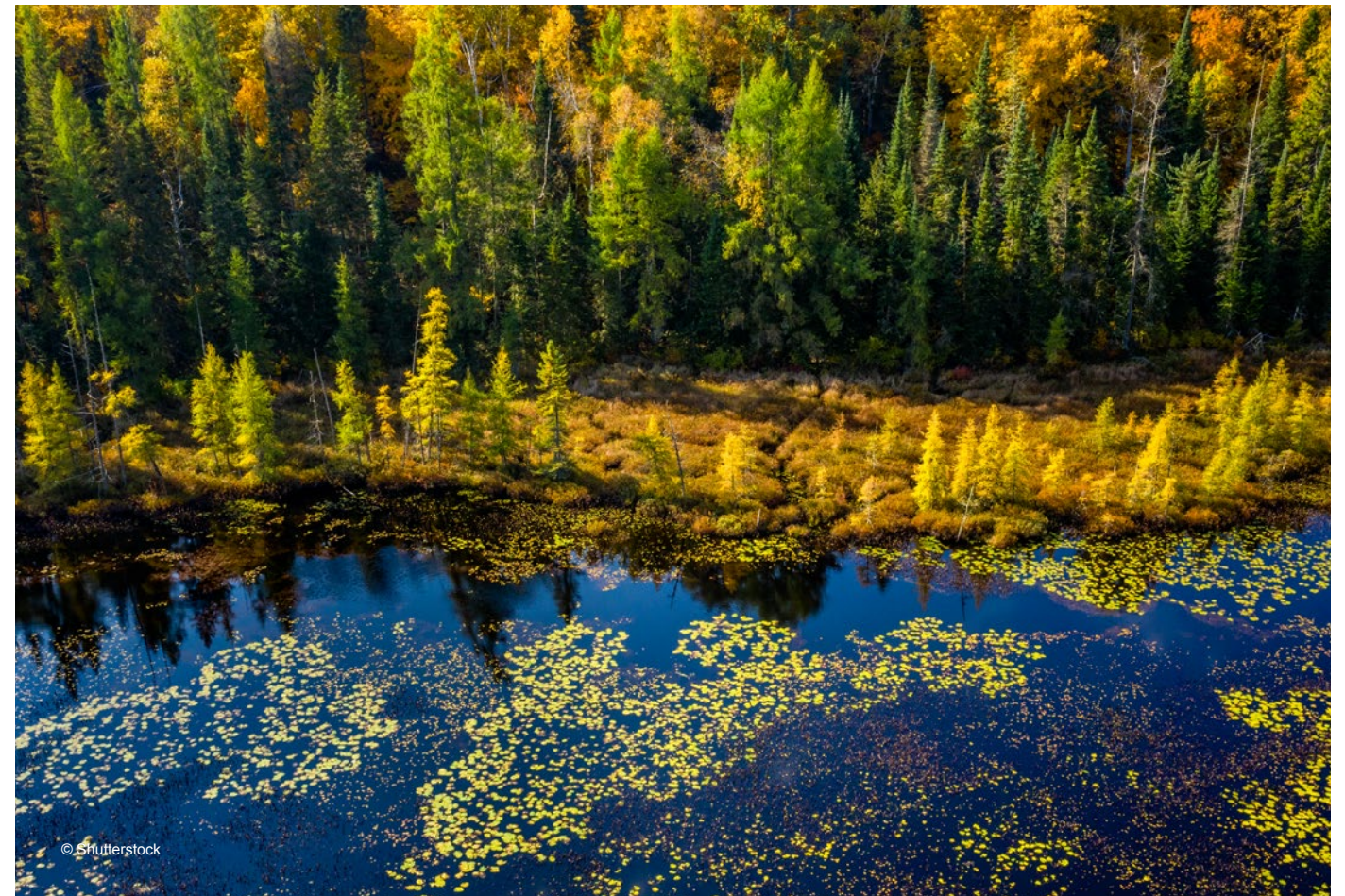
Le travail du WWF-Canada sur le carbone bleu est soutenu par la Fondation canadienne Donner, Pêches et Océans Canada, Jessica Pathy et Mark Pathy, Rosamond Ivey et la Banque Scotia. Nos formations de mesure du carbone terrestre et les autres ressources sont soutenues par Bell Canada et la Fondation RBC.



LE CANADA A PUBLIÉ UNE STRATÉGIE POUR LA BIODIVERSITÉ QUI A ÉTÉ ALIMENTÉE PAR LE WWF

Il y a presque deux ans depuis que le WWF-Canada a assisté à la COP15 CBD, le sommet historique des Nations unies à Montréal qui a donné lieu au Cadre mondial pour la biodiversité (CMB), un plan ambitieux servant à protéger et restaurer un tiers de la planète d'ici 2030. Le cadre engage aussi les pays signataires à proposer leur stratégie et leur plan d'action nationaux pour la biodiversité (SPANB) qui montre comment ils vont s'y prendre.

En juin 2024, le ministère de l'Environnement et du Changement climatique Canada a publié sa SPANB et sa Loi sur la responsabilité envers la nature, d'importants outils pour atteindre les engagements du Canada en vertu du CMB. Plusieurs des recommandations du WWF-Canada ont été intégrées dans le plan, y compris d'y centrer la conservation menée par les Autochtones et d'aligner les actions à travers les ministères gouvernementaux.



© Shutterstock

LETTRE DES FINANCES

PRÉVOIR À LONGUE ÉCHÉANCE

L'année a été remarquable pour la conservation au Canada. Du lancement de notre Fonds de soutien aux APCA à l'augmentation de nos programmes communautaires de mesure du carbone, aux efforts de restauration déployés en Colombie-Britannique et au Nouveau-Brunswick, le WWF-Canada a su relever les défis avec succès. Guidé.e.s par Régénérer le Canada, notre plan stratégique sur 10 ans qui en est maintenant dans sa quatrième année, nous avons maintenu notre démarche à long terme et notre approche visionnaire.

Durant notre année fiscale 2024, le WWF-Canada a dépensé 23 millions de dollars pour nos objectifs de conservation, soit 2,5 millions de dollars de plus que l'année précédente. Cette augmentation des dépenses reflète notre engagement à étendre notre effet et à relever les défis environnementaux urgents. Dépassant toutes les attentes, nos sources de financement ont aussi augmenté leur engagement – des individus, des entreprises, des fondations, le gouvernement et des donateurs.rice.s testamentaires ont offert 33 millions de dollars, une hausse en comparaison des 29 millions de 2023.

Nous avons complété la modernisation de nos technologies de base de données de donateur.rice.s et de traitement, un investissement stratégique pour de meilleures performances dans nos activités. Cette mise à jour améliorera notre capacité à connecter avec nos sympathisant.e.s et

à uniformiser nos activités, en s'assurant que nous pouvons continuer à réaliser notre mission avec efficacité.

Financièrement, nous avons obtenu un surplus net de 1,5 million de dollars, amenant notre solde total de fonds à 38 millions de dollars, assurant ainsi un avenir financier stable. Ce surplus non seulement renforce notre santé financière, mais il nous fournit aussi la flexibilité d'investir dans de nouveaux projets novateurs de conservation.

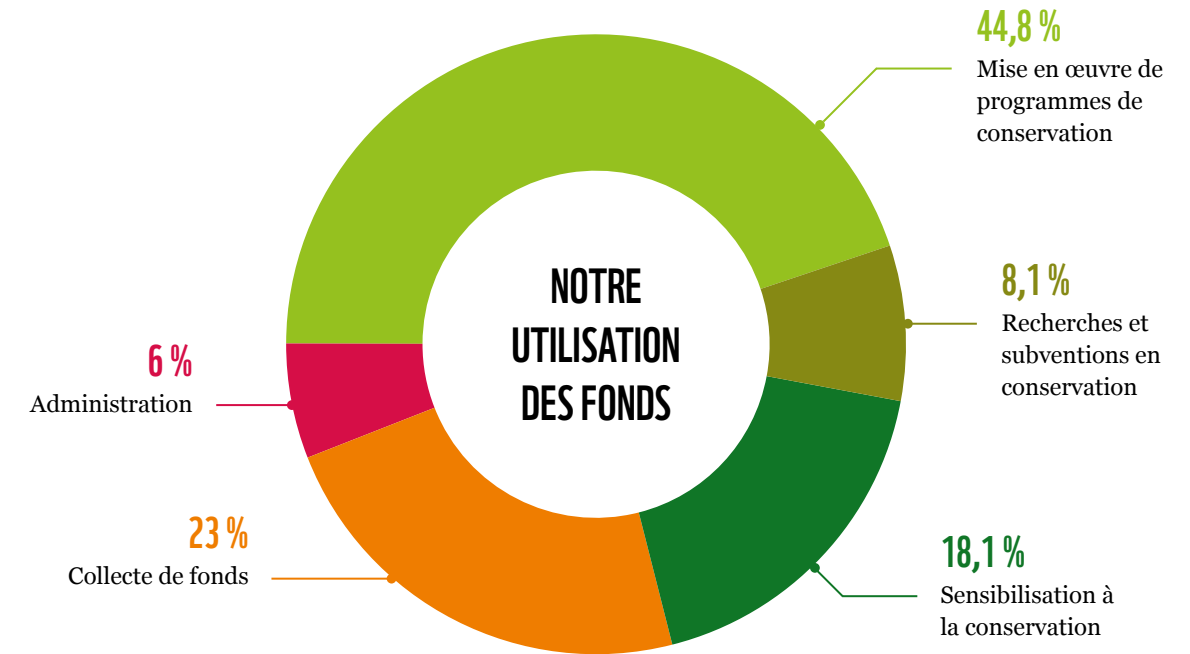
Nous sommes reconnaissant.e.s envers nos sympathisant.e.s, dont l'engagement et la générosité indéfectibles ont contribué de façon déterminante à notre succès. Nous allons continuer à investir dans nos efforts de conservation prioritaires, à renforcer nos partenariats et à restaurer et à assurer l'intendance de la nature pour les espèces et le climat. Et nous avons hâte de continuer ce parcours avec vous, nos sympathisant.e.s apprécié.e.s, et nous travaillons à créer un environnement durable et prospère pour les prochaines générations.

David Cornfield

DAVID CORNFIELD
VICE-PRÉSIDENT, FINANCES ET PLANIFICATION AU WWF-CANADA

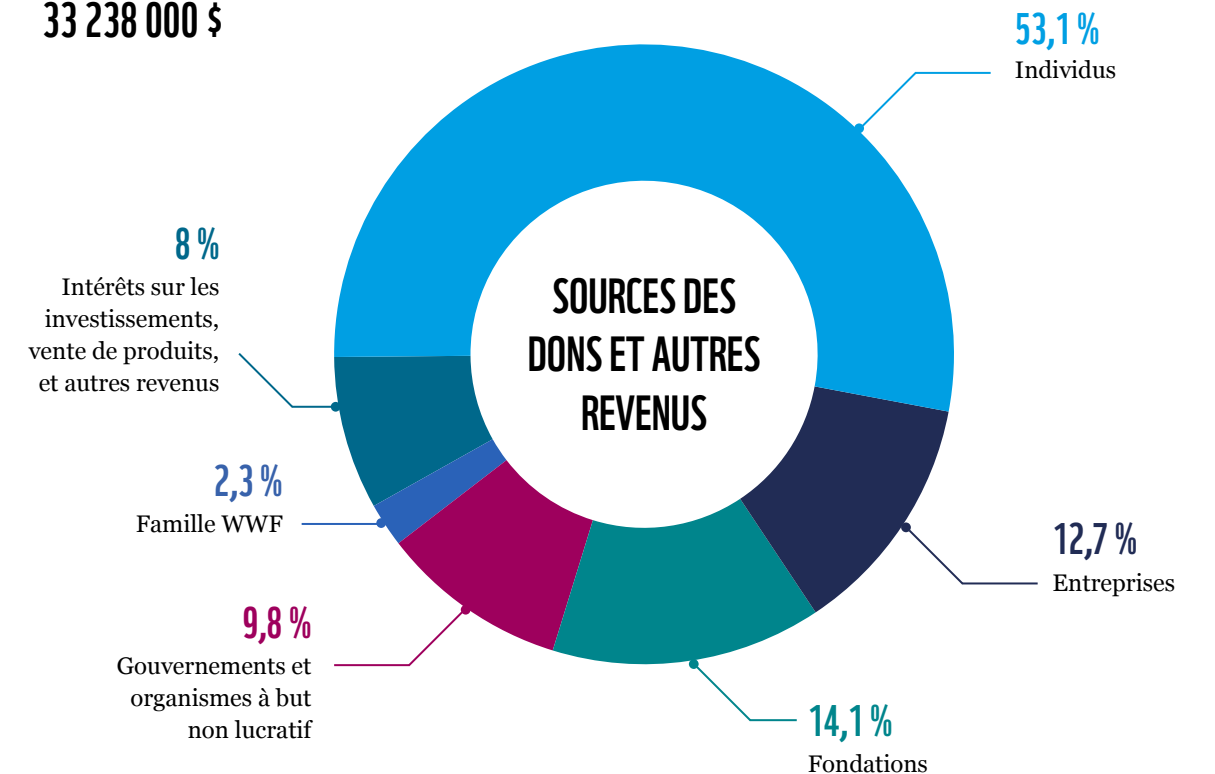
Dépenses totales

32 426 000 \$



Revenu total

33 238 000 \$



NOS DONATEUR.RICE.S ET SYMPATHISANT.E.S

Nous remercions tous.tes les donateur.rice.s et les sympathisant.e.s de rendre possible tout ce travail.

500 000 \$ ET PLUS

Aviva Canada
Bell
Pêches et Océans Canada - Programme de contribution pour la gestion des océans
Gouvernement du Canada - Ressources naturelles Canada
Gordon and Betty Moore Foundation
Fondation RBC
Fondation Ronald S. Roadburg
1 Donateur.rice anonyme

Succession de Claude Reginald Giffin
Succession de Florence Cartwright Martin
Succession de William Taylor Wilding

100 000 \$ À 499 999 \$

Judith Cooper
Fondation canadienne Donner
Gouvernement du Canada - Environnement Canada, Direction générale de l'application de la loi
La Fondation Peter Gilgan
Environnement et Changement climatique Canada – Les lieux prioritaires désignés par les collectivités
Savoir polaire Canada
Pêches et Océans Canada - Fonds de la nature du Canada pour les espèces aquatiques en péril
H&M North America
Fondation Hewitt
Holt Renfrew
Rosamond Ivey
W.C. Kitchen Family Foundation

Fondation Alan et Patricia Koval
La Vie en Rose
Les Compagnies Loblaw limitée
George Lunys
Indigenous Watersheds Initiative, réalisée par MakeWay et Watersheds BC, avec l'appui financier de la province de la Colombie-Britannique
Les Aliments Maple Leaf Inc.
Jessica Pathy et Mark Pathy
Procter & Gamble Canada
Real Estate Foundation of BC
Reckitt Benckiser (Canada) Inc.
Banque Scotia
Sitka Foundation
Walmart Canada
Wawanesa Assurance
1 Donateur.rice anonyme

Succession de David Mackenzie Cawood
Succession d'Aline Marjorie Cox
Succession de Mark Stanley Curtis
Succession d'Abram Douglas Driediger
Succession de Cara Joy Hughes
Succession de Dorothy Anne Joplin
Succession de Mima Kirk
Succession de Marion Montgomery Sutherland
Succession de Jean Christina Thomson

50 000 \$ À 99 999 \$

The Audain Foundation
Anne-Marie Boucher
Fondation Chamandy
Elpis Foundation
Environnement et Changement climatique Canada - Programme de financement communautaire ÉcoAction
Fidelity Investments
iA Groupe financier
Lucky Dog Fund
The H. John McDonald Foundation
Panasonic Canada

La Fondation Nissan Canada
5 Donateur.rice.s anonymes

Succession de Robert W. Baldwin
Succession de Maria Gerritje Hendrika Berendsen
Succession de Robert George Buck
Succession de Deborah Carmen Cheung
Succession de Holly Frances Gardner
Succession de Pauline Gimmer
Succession de Marjorie May Jones
Succession de Susan Carro Justason
Succession de Karonne Lansel
Succession de Ruth Leichti
Succession de Florence Mary Mowser
Succession de Barbara Jean Schneider
Succession de Virginia Nash Tenny
Succession d'Elizabeth Amy Turnbull

25 000 \$ À 49 999 \$

Fondation Airlie
BMO Groupe financier
Bullfrog Power
CARFAX Canada
CIBC
Costco Wholesale Corporation
Emeral Investments Inc.
Henry Fiorillo
Gordon and Patricia Gray Animal Welfare Foundation
The Greyross Foundation, held at Vancouver Foundation
Catherine and Maxwell Meighen Foundation
Océans Nord via SeaBlue Canada
Alyx Fitzhenry of The Andree Rheume and Robert Fitzhenry Family Foundation
William Weselake
1 Donateur.rice anonyme

Succession de Rosemary Elizabeth Bergin
Succession de Mary Matilda Cassar
Succession d'Edith Renate Fitz-Selmen
Succession de Donald Ralph McCrady
Succession de Thomas Carter McEvoy
Succession de Gerald Vincent Mude
Succession de Christiane Arlette Murray
Succession de June Marie Sargeant
Succession de Barbara Ann Walker

10 000 \$ À 24 999 \$

Kathleen Priscilla Carrick
Martha R. Charney
Bob et Gayle Cronin

Jack Gingrich
Christopher A. Wilcox
Karen et Bill Barnett
Beltane Farms Inc.
Felix Belzile
Calendar Club
The Cato Foundation
Fengate Asset Management
Barbara et Dougal Macdonald
Copernicus Educational Products
Michael et Honor de Pencier
The Dickhout Family Foundation
The Ewald Family Foundation
FedEx Canada
Govan Brown & Associates Ltd
Green Sanderson Family Foundation
Guru Gobind Singh Children's Foundation
Wanda Hall
Donna Holton
Eva Howe
The Norman and Margaret Jewison Charitable Foundation
Samir Jhaveri
Dre Terry Lazar
Lowe's
Tom MacMillan
Mme Laurence Duguay et M. David Martin
Marvin & Rhoda Rosenbloom Family Foundation
Curtis et Patricia McCoshen
Micrylium Laboratories Inc.
La famille Miedema
Kelly Moffatt
New Roots Herbal Inc.
Erin O'Brien and George Priniotakis Foundation
Oriole Foundation
Chitra Ramaswami
M. Robert Sherrin
Ed Stahl
Financière Sun Life
Swift
Mary M. Thomson and Jan Ruby
Roy and Kerry Val
Patrick Winder
14 Donateur.rice.s anonymes

Succession de Flora Jane Allen
Succession de Helen Annie Callahan
Succession de Doris Anzietta Chisholm
Succession de Thomas Edward Code
Succession de Debra G. Cook
Succession d'Eleanor Jane Gibson
Succession de David Stephen Hall
Succession de Marylyn Leckenby
Succession de Galadie McQueen
Succession de Sandra Rosanne Warden

Succession de James Walker Wolford
Succession de John MacDonald Wozny

5 000 \$ À 9 999 \$

Marilyn Cook
Iris K. Hartog
Martin A. Kuhn
Reya Ali-Dabydeen
Anako Foundation
Bonnie Foster et Jim Bertram
Elizabeth A. Burridge
George et Martha Butterfield
Charities Aid Foundation du Canada; CAF Canada
Calendar Holdings LLC
La Fondation Chimp
Fondation Clean via Resources naturelles Canada
Dre Carol Phillips et Dr Ian Cook
Fred Courtney
Coveo Solutions
Jeanne Edwards Fund
Alan Faiers
Conrad Fischer
Fred et Elizabeth Fountain
Mike Garvey
Erik Gaspar
Cindy Gee
Generac Power Systems, Inc.
Geometric Foundation
Alex Glover
Ann Guthrie
Timothy Hayman
John Ingram
Intact Corporation financière
Jack MacKenzie Charitable Foundation
Catherine Joyce
Catherine Krasnik
The Landry Family Foundation
Brian et Joanna Lawson
Carter Layne Charitable Fund
Jessica Lowell
Lucky Lacey Foundation
Jack MacKenzie Charitable Foundation
Gail Males
La famille Martlin
McClure Family Fund
Nellis Roy Moyer & Mary Elizabeth Moyer Memorial Trust through the Victoria Foundation
Carol Phillips
Judy Pykala
La Fondation Raymond James Canada
Reuven International
Keith Beckley et Martha Richardson
Hubert Seamans
George Shapiro Fund at the Strategic Charitable Giving Foundation

Mme Joanne Simpkin
TELUS
Colin Ucar
Colleen Wells
11 Donateur.rice.s anonymes

Succession de Frederick Richard Aston
Succession de Wendy Edith Black
Succession d'Irene Alberta Bodner
Succession de Diane Linda Curno
Succession de Hazel Jean Mary Hallawell
Succession de Stefania Knop
Succession de Frances Elizabeth Rowlin
Succession de Sandra Joyce Sharp
Succession de David Gordon Tamblyn
Succession de Wilhelmina Vander Torre
Succession de Mary Rita Joan Tremblay
Succession de Gary George Vamplew

1 000 \$ À 4 999 \$

1777263 Ontario Inc.
200 Queens Quay Inc.
Norman Abbott
Mme Barbara et M. Brendan Adams
Rebecca Adams
Gail Adams
Parakh Agarwal
Erika Leigh Agnew
Ainsworth Inc
Tim Allan
James N. Allan Family Foundation
Josh Allen
Fondation Alpema
Heidi Alston
Earl K. Amendt Jr.
Leslie et Marlene Amoils
Rita Anderson
Catherine Anderson
Noah Anhorn
Hugh Arai
Shauna Argo
Ashley Armstrong
Janet Arnold
Mme Moira Ashby
The Roger & Moira Ashby Foundation
Lucas Atkins
Jamie Atkinson
Susanne Attridge
Paul Aubin
Karen Auzins
Ayoub Daniel
Mary Aziz
Joshua Baber
Kathryn Babiski
M. et Mme D.L. Bacon
Diana Bainbridge
Beatrice Baker



Camillia Baker
 Mara Baldwin
 Balfour Bowen Family Foundation
 Jeffrey Barber
 Janice Barclay
 Matthew Baron
 Gary et Catherine Barr
 Basic Spirit Inc.
 Birgit Bateman
 BC Housing Management Commission
 Dianne Beauchesne
 Dre Cynthia Beck
 Cheryl Beckett
 Beekay Foundation
 Caroline Begg
 Marty Belair
 Parjot Benipal
 Anne Benninghaus
 B.J. Beresford
 Réal Bergevin
 Dave Bergman
 Catriona Berry
 Best Buy Canada Ltd.
 Mme Sharon Bezio
 Carolyn Bishop
 Penny Bishop
 Fearon Blair
 Barbara Blakely
 Daniel Blankstein
 Blattel Family Fund
 Rita Blom

Jerome Bolce
 John Bonnycastle
 Dr Rudy et Mme Betty Boonstra
 Pamela Boulter
 Ryan Boyd
 Craig Bradley
 Graeme Bregani
 Michael D. Wennberg & The Brierley
 Wennberg Charitable Fund
 Andrew Brigant
 Michele Brouillette
 Mme C. L. Brown
 Nancy Brown-Schoenfeld
 Douglas Bryce
 Bryll Family Fund
 Phyllis Burger
 Dre Monika Caemmerer
 Dre Robin K. Cameron
 Jo Campbell
 Crystal Cannon
 Dan Caputo
 Betty Carlyle
 David et Erika Chamberlain
 Guy Chamberland
 Julie Champagne
 Catherine Chang
 John Chapman
 Charanjit Cheema
 Christine Cheevers
 Yi Chen Jenny Chen
 Dora Cheng

Rachelle Chevalier
 Yoohee Choi
 Jeffrey Chu
 Robert Clarke
 M. Donald Claydon
 I. et J. Clement
 Dale Colton
 Vincent J. Connor
 Kenneth Cooland
 Charlene Coombs
 Brian Coones
 Jeff Coons
 Jim Cooper
 Dudley Cordell
 Anne Cornwall
 Anthony Corrente
 Sybilla Corvin
 Vanessa Cosco
 Ms. Christine Costa
 Brian Coutts
 Catherine Couture
 Patricia Coyne
 Hannah Craine
 Warren Crowder
 Andrew Cumming
 Sharon Cupples
 Sowmya Dakshinamurti
 Beverly Darbyshire
 Ashley Darch
 John et Joanne Darke
 Michele Daviau
 James David
 Naomi Davis
 Dr Rolph et Mme Joan Davis
 Derek Day et Diane Donley
 Antonio De Gregorio
 James et Sharon De Vries
 Brent Deboer
 Dawne Deeley
 David Del Torre
 Brenda Derbyshire
 Mme Angela Derksen
 George Brough
 Barbara Dick
 Guy Dine
 Debra Dobson
 Laurent Dobuzinskis
 Dre Gay Docherty
 Pauline Dodds
 Penny Dodge
 Tina Dong
 Deborah Downie
 Keith Downton
 Dr William et Mme Jinnie Draper
 Dreamseeker Foundation
 M. Jonathan Dreyer
 Dianna Dron
 Sylvain Dubois
 Teresa DuCroix

Joyce Duffield
 Jakob Dulisse
 Aaron Dungca
 Daniel Dunlop
 Samuel Duraisingam
 Tim Durrant et Linda Austin
 Cynthia Dwyer
 Marcus H. Dyck
 Eunice Dyck
 Michelle Easton
 Dr. Jos J. Eggermont
 Lynda Ehrlich
 Ann et David Einstein
 Hal Embree
 En Tour Artist Products Incorporated
 George Erasmus
 Maggie Erdis
 Beatrice Erkel
 Thomas Evans
 Philip Evans
 Alyxandra Fallis
 Donato Fanizzi
 Judy Farrell
 Thomas Fath et JoAnn R. Fath-Kolmes
 Jenna Feldman
 Carolyne Ferrand
 Carol Fickling
 Wendy Findlay
 Lynne Firmani
 Alison Fitzgerald
 John et Heather Fitzpatrick
 Fluor Canada Ltd.
 Lucille Folwark
 Carol F. Ford
 K. Foreman
 Lane Four
 Four Seasons Hotels and Resorts
 Aaron Fox
 Brian Frank et Claire McKinnon
 Ken Fraser
 Marie Friesen
 Heidi Fuller
 Fuzion Fitness Thornhill
 Chantel Gallant
 Amalia Galle
 Ben Gamsa
 Gregory Garrard
 Judy Garrison
 Rosanne Gasse
 Guylaine Gaudet
 Janine Geddes
 D & B Geddes Charitable Fund
 Karen Genge
 Jane George
 David George
 Elizabeth Germond
 Nigel et Rhonda Gilby
 Tamara Glanville

Mitchell Glickman
 Gail Gloster
 Dorothea Godt
 William Goff
 Barrick Gold
 Carmina Gooch
 Maryan Goodale
 Robert Goodall
 Lloyd Gordon
 Victoria Gort
 Leland Gosselin
 Tara Goudy
 M Grady Private Giving Fund held
 at Nicola Wealth Private Giving
 Foundation
 Caroline Graham
 Graham Family Fund
 John Graham-Pole
 Donna G. Grainger
 John Grant
 Estelle Grant Foundation
 Cordell Grant
 Mark Gray
 Regine Gries
 John Ground
 Colleen Gruenke
 Katherine Grzejszczak
 Martin Guhn
 Jodi Guthrie
 Elizabeth Haan
 Anita Hackenberger
 Nancy Hamel
 Jeffrey Hanemaayer
 Lynn Hardy
 Helen Harmer
 Andrew Harmsworth
 Mona Harper
 Dre Tina Harriott
 Diane Harris
 Bobbi Harris
 Norma Harrison
 Ralf Hartmann
 John Harvey
 Colleen Hauer
 Gerald Hauer et Colleen Hauer
 Brian et Betty Haworth
 Terry Hawtin et Judy Turner Hawtin
 Maria Hayes
 Diane Hayman
 The William and Nona Heaslip
 Foundation
 Tracy Hembroff
 Blair Henderson
 Heather Henson
 Brian Herbert
 Gerd Hermanns
 Jane Hess
 Mme Barbara Heuchert
 Peter Heule

Simone Hicken
 Hindo Family Fund - OCF
 James Hinds
 Carol Hinks
 Pat A. Hoffman
 Agnes Hohn
 Richard Holmen
 Hope Peace Love Inc.
 Jennifer Hopper
 Houser Kyskiras Holdings Inc.
 Peter Howden
 Douglas Hoyte
 Heather Hughes
 Francoise Hurrel
 Kevin Hutchings
 Shirley Hutchinson
 Hutchinson Charitable Fund
 Dr Martyn Hyde
 Hydro One - Fiducie caritative des
 employés et retraités
 Kade, Charles, Richard et Edna Iaculli
 Kade, Charles, Richard and
 Edna Iaculli
 Informa UK Ltd.
 Fawaad Iqbal
 Hamza Islam
 The Lewis Jackson and Dale Gardiner
 Private Giving Foundation
 Laura Jackson
 Ljiljana Jakotic
 Karen Jawl
 Rashida Jeeva
 Pierre Jette
 Andree Joffroy
 Dr Michael John
 John F. Ross CVI
 David Johnson
 John Derek Johnson
 Audrey Johnson
 Janet Jones
 Sion Jones
 Thia Jones
 Virginia Jones
 Nina Josefowitz
 Mark Jowett
 Stephen Jurisic
 Monica Kaminsky
 Loretta Kampeas
 Greg Kanaragelidis
 Gary Kaplan
 Julian Karpacz
 Jennifer Katzsch
 Betty Kehler
 Brian Kennelly
 Audrey Kenny
 Leonard Kensit
 Shakeela Khan
 Jason King
 Natasha Kinloch

Sandra Kitchen
 Jennifer Klarer
 Ran Klein
 Irvin Klinghofer Charitable Fund
 Winnie Kluck
 Pamela Knight
 Jo-Anne Knysh
 Wendy Konsorada
 Christopher Koski
 Darcy Kreps
 Jeryll Krogseth
 Hans Kuoni
 Caroline Kuys
 Roxane Lacouture
 Philippe Lagace-Wiens
 Diana Laubitz
 Emilie Lavigne
 Jason Lawrence
 Ashley Lawrence
 Jason Lax
 Jennifer Lea
 Robert J. Leask
 Valentia Lee-Brotherton
 Rene Lemoyne
 Gudrun Lemperg
 Ronald Lencz
 Marie Leonard
 Megan Leslie
 John Leung
 LGL Limited associés de recherche
 environnementale
 Phoebe Li
 Lynda Lightfoot
 Elaine Lindo
 Dave W. Llewellyn
 Beatrice Loach
 Heather Lockhart
 Joanne Lomas
 Susan Low-Beer
 Lowry Family Fund
 Sze H Lui
 Teresa Luk
 Rod Lutz
 Deborah Macaskill
 Devany Macbean
 Dougal Macdonald
 Angie Macdonald
 Mark Macdonald
 Mary Macdonald
 Lori MacEwen
 Rod MacFadyen
 Don MacKenzie
 Mackenzie Placements
 Sheila MacMahon
 Andrew MacMillan
 Christine Magee
 Mrs. Janet Maggiacomo
 Jane W. Manchee
 Cindy Manderscheid



M. Joseph Manion
 Robert Mann
 Julian Marlowe
 Wayne Marthaller
 Nuno Martins
 Walter Marzinko
 Claire Massari
 Anne et Elizabeth Matheson
 Clair and Iris Maurstad Fund for Human
 Health and Animal Welfare
 Jamie Maynard
 Mary Mayville
 Alan McAlees
 Tom H. McAthey
 J Scott McCain
 Fred McCallum
 Dre Bonnie McCarron
 Shawn McCarthy
 Jerry et Carol McCracken
 S. McCracken
 Andrew McDonald
 Sean McDonald
 Byron McEwen
 Duncan McFadgen
 Nuala McFeely
 Carolyn McGhee
 Ian McGillivray
 Jan McGregor
 Anne McIntosh
 Meredith McKague
 Mme Kelsie McKay
 Szonyi McKenzie Family Fund at the
 Strategic Charitable Giving Foundation
 Margaret McKissock
 Douglas G. McLaughlin
 Barbara McLaughlin
 Catherine McLean
 Jayne McLean
 Anne McLellan
 Robert McMillan
 David Jay McMurray
 Nancy McNamara
 Ian McNeilly

Kristen Mead
 Annie Mediati
 Marilyn Mercer
 Metropolitan Design Ltd.
 Ray Carol Mewha
 Tania Meysel
 Joseph Micallef et Patricia Jermey
 Nissan Michael
 Christina Miles
 Jon Miller
 Mme Barbara Mitton
 Gregory Mitton
 Jerome Moisan
 Sui-Ling Mok
 Carol Linda Montocchio
 Helen E. Moore
 Brock Morris
 Sylvia Mortson
 Mortson Family Charitable Foundation
 Zurita Motivala
 Jane A. Mottershead
 Mary Mowbray
 Lyla Mozil
 Joan E. Murray
 Luke Myles
 Sayaka Nakanishi
 Hanif Nanji
 Rob Neahr
 Michael Neal
 Fritz Nebel
 Kathy Netten
 B. Netzel
 Mary Nicol
 Leanne Niewerth
 Nancy Nigro
 Robert Noble
 North Results Inc.
 Tomasz Nowicki
 Zisis Nterekas
 Susan Nugent
 Nancy Nunes
 Caryn Nuttall
 Quaiser Obaid

Fran O'Dell
 Louise Oliver
 Grace Olsen
 M. Nir et Mme Leslie Orbach
 Katie O'Reilly
 Elisabeth Fulda Orsten Family Fund
 at the Strategic Charitable Giving
 Foundation
 Joann Osborne
 Meagan Osepchook
 Roberta Oswald
 Kenton Otterbein
 Ralph Overend
 Procter & Gamble Inc.
 Kristiana Painting
 Janice Palmer
 Pantos Logistics Canada Inc
 Ernest and Frances Park
 Greg Parsons
 Andrew Partington
 Lynn Partridge
 Murray Paton
 Karen Patrick
 David Patterson
 Anne Patterson
 Terry Patterson
 Petrela, Winters & Associates
 Wayne et Carolyne Pepper
 Dennis Perry
 Allen Pestaluky
 Ben Peters
 Margaret Petrushevsky
 Karen Phillips
 Dr. Louis-Philippe Plante Inc.
 Pledgeling Foundation
 Amar Popat
 Nicholas Poppenk
 The Powis Family Foundation
 Emily Prebble
 George Prieksaitis
 Robert S. Prosser
 Provincial Employees Community
 Services Fund
 Lee's Provisions
 Peter Puccetti
 Anthony Puopolo
 PwC Canada
 Luciana Quarin
 David Quiring
 Zoran Radonjic
 Scott Ragan
 S. Rajoo
 Chand Ramcoomarsingh
 Paul Ramsden et Cynthia Brown
 Mme Shannon Rancourt
 Luce Raquier
 Donald B. Rasmussen
 Carly Rathwell
 Linda Read

Clinton Reddekop
 Barb Reich-Sander
 Allison Reinheimer Moore
 Darcy Richards
 Robin Richards
 Jane Richardson
 Thomas Richter
 Herbert Richter
 Gordon Rick
 Brenly Riddell
 M. Christian Riedl
 Melissa Rigatti
 Dr Mark Roberts
 Patricia Robertson
 Stacy Robertson
 M. Ian et Mme June Robertson
 Daniel Robinson
 Brian Roche
 Teresa Rodrigues
 Susan et Keith Rogers
 Melissa Rommens
 Ron Jamieson Holdings Ltd.
 Patricia Rose
 Tracey Ross
 John Ross
 Doreen E. Rutherford
 Bill Rutledge
 John Sabo
 Peter Sacks
 Robert and Jennifer Sadée Fund
 Linda Sakamoto
 Salesforce.com Foundation
 Hugh Samson
 William Sandy
 Deb Sankey
 Anna Saroli
 Carol Sassevill
 Leslie Scanlon
 Ed Scherer
 Jack Schnell
 Kimberly Schofield
 Tuula Schroderus
 Randy Schroeder
 Tony Sciarra
 Brinder Scott
 Renee Sriver
 Susan Sellers
 Arshad Shah
 Marion Shanks
 Ronald Sharp
 Paul Shaw-Wood
 Edward Shewchuk
 William Shymko
 Dre Chanda Siddoo-Atwal
 Karen Sifton
 The Sifton Family Foundation
 Ryan Silveira
 Pilar Silveira
 A. Jean Simpson

Patricia Simpson
 Lisa Skog
 Anne Smith
 Stephanie E. Smith
 Virginia Smith
 SMS Equipment Equipment Inc
 Jon Snipper
 Sobey Family Council
 Dianne M. Sobey
 Wendy Soderberg
 John Sorensen
 Grant Spicer
 Judith Sproule
 M. Devin Spurrill
 Nancy Squires
 St Ignatius Loyola Halton Cds Board
 Kelly Stadelbauer
 Elisabeth Stadnik
 Shirley Standafer-Pfister
 Corine Standerski
 Paul and Sylvia Steffens
 Balig Stein
 Deborah Steiss
 Jenny Stephens
 Susan Stern
 Dale Stevenson
 M. Michael Stewart
 Shawn Stone
 Bruce Stratton
 Jacqueline Stroud
 Sonia Struthers
 Roderick et Elaine Stutt
 Erin Suleman
 Kurtis Sumner
 Jacqueline Sutherland
 Colin Sutherland
 Christopher et Sherry Sutton
 Eleanor Swainson
 Glynis Symington
 Reamined Systems Inc
 Sarah Tallett
 Frances Tang
 Emilia Tanikie
 Dr et Mme Karel Terbrugge
 Tanino Testa
 Dereka Thibault
 Dr Jon H. Thompson
 Chris Thompson
 Bruce et Susan Thompson
 George W. Thomson
 Tzveta Todorova
 Ria Toffoli
 Toyota Canada Inc
 Tim Trant
 Sylvie Trepanier
 Ken Trudgeon
 Mary Turner
 Donald Turner
 Daniel Turner

Turner/Herrmann Foundation
 Robert Unruh
 Elizabeth Uy
 Roman van 't Land
 Dre Stephanie Van Wyk
 Catherine Vanner
 B. Vaz
 John Vella
 Alfreda Velting
 Ingrid Vermegen
 Sylvie Villeneuve
 École secondaire Vincent Massey
 Jorje Voynov
 Shelley et Michael Waite
 Penny Walker
 Angela Wallace
 Leo Walsh
 Wolfgang Walz
 George Wark
 Justin Wassink
 Sarah Watson
 Sheryl Weaver
 Jonathan Webb
 William Webster
 Susan Weedon
 Ingo Weigele
 Ian Weir
 Jeff Wendling
 Linda Weseloh
 Jeff Westeinde

Alicia Wheat
 Peter Wilcox
 Diane Wildeman
 Catherine Wilkie
 Corry Willekes
 Julie Williams
 Donna Williamson
 Dan Williston
 Denise Wilson
 Stephan Woessmann
 Davidah Wolf
 Monica Wolfe
 Kimberley Woodcroft
 Jeff Woodend
 Joanna Wright
 Jay Wright
 Cheng-Yu Wu
 Susan Wu
 Johanna Wynands
 Eric L. Wyness
 Keith Yamauchi
 Lynda Young
 Gregory Zaniewski
 Hao Zhang
 Sean Zhu
 Heidi Zimmer
 86 Donateur.rice.s anonymes

Succession de Pamela Kathleen Farmer
 Succession de William Scale Hendrie

Succession de Stephen John Hives
 Succession d'Irene Horne
 Succession de Jackolyn Alta MacDonald
 Succession de Marion Mahood
 Succession de Michael Francis Maloney
 Succession de Sharon Maureen Moorhead
 Succession de Margaret Joyce Peters
 Succession de David Rafal
 Succession de Michael Steward
 Succession de Mary Carol Teeter
 Succession de Marria Van Driel
 Succession de Mary Lou Wright

Le WWF-Canada fait partie d'un réseau mondial qui aide la nature et les humains à cohabiter en harmonie.

Le WWF-Canada est reconnaissant de l'appui qu'il a reçu des bureaux du réseau à travers le monde.

Nous remercions tous les groupes d'employé.e.s qui ont collecté des fonds cette année pour nous aider à Régénérer le Canada

LE CERCLE HÉRITAGE DU WWF-CANADA

C'est du fond du cœur que nous remercions chaleureusement ces donateur.rice.s qui ont récemment confirmé l'inclusion d'un legs pour les espèces dans leur testament. Plus de 2000 individus attentionnés sont membres du Cercle héritage du WWF-Canada, contribuant à protéger l'avenir des espèces.

Ingeborg Alexander
 Julega Ally
 Katlyn Archer
 Louise Bergin
 Jennifer Berrey
 Richard et Fearon Blair
 Anne-Marie Boucher
 Heather Buerkle
 Rachael Cabrera
 Corinne Carlson
 Ed Carpenter
 M. et Mme John Caviness
 Allan et Georgia Conway
 David Cornfield
 Susan Cosens
 Gary Crallé
 Annie Creighton
 Vicki Crooke
 David Crummer
 Ramakrishna Daggupaty
 Meghan D'Mello
 Michele Daviau
 Taina Defreitas
 Tracey Drake
 Janet Gaffney
 Julie Gelfand et Edward Middleton
 Veronique Henry et François Caillat
 Ken Holack
 Ann Hollings
 Carolyn Hoskins
 Arne Hovind
 M. Gary Johannson
 Jared Jones

Ildiko Karika
 Robin Lloyd
 Cheryl Lundlie
 Elizabeth Macdonald
 Lori McCuaig
 Adele McIntyre
 Ryan Mills
 Kelly Moffatt
 Jill Moore
 Brigitte Mrvosh
 Vivienne Muller
 Manjula Murugesen
 JoAnne Neely
 Katharine Posavad
 Colleen Pratt
 Andy Quant et Julie Davenport
 Andrea Risk
 Dr. Adrienne Ross
 Ryan Silveira
 Catherine Simons
 Vicki Smith
 Mrs. Christine Soucie
 Andrea Stefan
 Bradley Thornborrow
 Sharon Thurston
 Lynn Turner
 Gretha H. E. Van Der Heyden
 Shirley-Ann Wagenaar
 Barbara Wickens
 Fiona Wilson
 Glenn Yearwood
 12 Membres anonymes du Cercle héritage

© Shutterstock



© Adobe Stock



J'ai toujours senti un fort lien avec la nature. J'ai grandi à la campagne dans le nord de la Colombie-Britannique et j'ai passé beaucoup de temps dehors à jouer avec mes amis. Nous bâtissons des forts dans le bois et nous aimons trouver des grenouilles, des crapauds, des couleuvres et des salamandres. Pour moi, un legs signifie de laisser quelque chose qui aura un effet positif. Conserver les espèces et leurs habitats est important pour moi. C'est en partie ce que je fais dans ma vie professionnelle, et je donne mensuellement à plusieurs organisations de conservation. C'est quelque chose que je veux continuer à faire aussi longtemps que je serai capable, alors désigner le WWF-Canada comme bénéficiaire de mes investissements et de mon assurance vie a été une décision facile à prendre. »

VICKI SMITH, DONATRICE TESTAMENTAIRE



Pour que la nature,
les espèces et les humains
cohabitent en harmonie.

wwf.ca/fr

Imprimé sur du papier Lynx® Opaque Ultra certifié FSC et SFI de la ligne de Papier de bureau EarthChoice® de Domtar. Le Rapport annuel 2024 du WWF-Canada est imprimé en quantités limitées. Pour une copie numérique, visitez wwf.ca/rapport-annuel-2024.

Images de la couverture et du dos © Shutterstock

WWF® et © 1986 Symbole du panda sont la propriété du WWF.
Tous droits réservés.